

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Lundi 6 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val Richer, Lundi 6 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Portrait](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Restauration \(France\)](#), [Révolution française](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-09-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3343, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer. Lundi 6 sept 1852

Vous me demandez des lectures. Vous intéressez-vous d'autant plus à un temps que

vous vous en êtes plus, et plus récemment occupé ? Si c'est là votre disposition, quand vous aurez fini l'histoire de la Restauration de Lamartine, prenez l'histoire des deux restaurations de M. Vaulabelle, un moment ministre de l'instruction publique sous le gouvernement provisoire, après Carnot, je crois. Six volumes non terminés ; cela va jusqu'en 1827 et à la chute de M. de Villèle. C'est l'histoire révolutionnaire de la Restauration ; parfaitement révolutionnaire ; tout est bon pour défendre ou répandre la révolution ; tout est légitime contre la légitimité ; l'auteur accepte et accepterait tout y compris la ruine de la France, plutôt que de transiger une minute avec les adversaires quelconques de la Révolution. Cela dit, c'est un livre curieux, sérieux, fait avec soin, avec un certain talent lourd, mais passionné, avec conscience quant à la vérité des faits et même avec une certaine intention d'impartialité quant aux personnes. C'est un mauvais livre qui mérite d'être lu.

Il y a quatre ouvrages à lire sur l'histoire de la Restauration ; Lamartine et Vaulabell, plus Lubis, celui-ci est la droite Villèle et gazette de France ; plus Capefigue, recueil d'anecdotes, de documents, écrit avec une fatuité pédante et intelligente. Tous livres faux, et dont aucun ne restera parce que, ni pour le fond, ni pour la forme, aucun n'est l'histoire ; Lamartine seul offre ça et là pour la forme, des traces d'un esprit et d'un talent supérieurs ; mais tous amusants aujourd'hui et nécessaires à consulter plus tard, pour qui voudra connaître notre temps. Si vous aimez mieux quelque chose encore plus près de nous, lisez l'Europe depuis l'avènement du Roi Louis-Philippe, jusqu'en 1842, par Capefigue, dix volumes. C'est bien long et bien médiocre, mais animé, plein de détails sur les faits, sur les personnes, et plutôt vrai que faux, un long bavardage écrit par un coureur de conversations et de nouvelles qui ne vit pas habituellement dans le salon, mais qui y entre quelque fois.

Si vous voulez les romans, demandez les trois ou quatre nouvelles de Mad. d'Arbouville, la femme, laide et morte, du Général d'Arbouville. Vous l'avez rencontrée, je crois, chez Mad. de Boigne. Vraiment une femme d'esprit, dans le genre roman, du cœur elle-même, et l'intelligence du cœur des autres. Je crois qu'il y en a quatre, Marie, Le médecin de village, je ne me rappelle pas le nom des deux autres. Ils ne portent pas le nom de l'auteur, mais tout le monde sait de qui ils sont. Voilà ma bibliographie à votre usage.

Je m'attendais à votre réponse sur Lady Palmerston. Il y a beaucoup de sa faute, un peu de la vôtre. Elle a mérité que vous vous détachiez (je ne veux pas dire détachassiez) d'elle ; mais vous vous détachez aisément quand vous n'aimez plus beaucoup. Vous ne tenez pas assez de compte du passé, même du vôtre.

Deux romans qui me reviennent en tête vraiment spirituels et intéressants, Ellen Middleton et Grantley manor, de Lady Georgia Fullarton. Moi qui n'en lis point, j'ai lu Grantley Manor qui m'a plu, et surtout attaché. C'est un peu tendu.

Comme je ne lis jamais les journaux Allemands, je ne savais pas qu'ils fussent violents contre le Président. Mais je vois que faute de répression à Berlin, Tallenay vient d'adresser à ce sujet une note à la diète de Francfort. C'est faire une bien grosse affaire. Je ne doute pas que la diète me réponde, très convenablement ; mais après ? Gouvernements, ou amants les plaintes inefficaces ont mauvaise grâce.

On annonce l'arrivée à Paris du Marquis de Villamarina, comme ministre de Sardaigne en remplacement de M. de Collegno. S'il vient, vous ferez bien de l'attirer chez-vous. C'était autre fois un homme d'esprit. Il y a longtemps à la vérité. Pauvre Anisson qui est venu mourir subitement à Dieppe. C'était un bon et honnête homme, aussi honnête que laid. Ce sera un chagrin pour Barante.

Quel volume ! Presque comme si nous causions. C'est bien différent pourtant.

Adieu. en attendant la poste, je vais faire ma toilette.

11 heures

Je n'ai plus de place que pour adieu. Adieu. G. On m'écrit que le Sénat sera convoqué pour le 20 novembre.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 6 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4442>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 6 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3343

Var Richez - Lundi 6 Sept<sup>e</sup>. 1832.

Vous me demandez de lectures.  
Vous intéressez-vous d'autant plus à un sujet  
que vous, vous en êtes plus, et plus néanmoins  
occupé ? Si c'est là votre disposition, quand  
vous aurez fini l'histoire de la Restauration de  
Lamartine, prenez l'histoire de deux Restaurations,  
de M<sup>r</sup>. Vaulxelle, un moment ministre de  
l'instruction publique sous le gouvernement  
provisoire, après Carnot, je crois. Six volumes  
non terminés ; cela va jusqu'en 1827 et à la  
chute de M<sup>r</sup>. de Villèle. C'est l'histoire  
révolutionnaire de la Restauration ; parfaitement  
révolutionnaire ; tout est bon pour  
défendre ou repousser la révolution ; tout est  
légitime contre la légitimité ; l'auteur  
accepte et accepteroit tout y compris la  
ruine de la France, plutôt que de transiger  
une minute avec les adversaires, quelconques,  
de la révolution. Cela dit, c'est un livre  
lent, sérieux, fait avec soin, avec un  
certain talent lourd mais passionné, avec  
conscience quant à la vérité des faits

et même avec une certaine intention impénétrable dans le salon mais qui y entre quelquefois, quant aux personnes. C'est un mauvais livre qui mérite d'être lu. Il y a quatre ouvrages à lire sur l'histoire de la Restauration : Lamartine et Paulabatte ; plus bas, celui ci est la droite Villele et Sagot de France, plus Capofigue, recueil d'anecdotes, etc. Le deuxième, écrit avec une facilité prodigieuse et intelligente. Tous livres faux, et dont aucun ne restera par ce que, ni pour la substance ni pour la forme aucun n'est l'histoire, Lamartine seul offre où et là, pour la forme, de l'eau d'un esprit et d'antériorité supérieure ; mais leur amusant aujourd'hui et nécessaire à consulter plus tard, pour qui voudra connaître notre temps.

Si vous aimez mieux quelque chose encore plus près de nous lirez l'Europe depuis l'avènement du Roi Louis Philippe jusqu'en 1842, par Capofigue, dix volumes. C'est bien long et bien médiocre, mais drôle, plein de détails, sur les faits, sur les personnes et plutôt vrai que faux ; un long bavardage écrit par un curieux de conversations et de nouvelles, qui ne vit pas habituellement

dans le salon mais qui y entre quelquefois. Si vous voulez des romans, demandez le troisième ou quatrième Nouvelles de Mademoiselle la femme laide et morte, du général D'Arbonville. Vous l'avez rencontrée, je crois, chez madame Boigne. Vraiment une femme d'esprit dans le genre roman ; du cœur elle n'aime pas beaucoup les coeurs des autres. Je crois qu'il y en a quatre, Marie le Médecin de village, je ne me rappelle pas le nom des deux autres. Elles portent pas le nom de l'auteur, mais tout le monde sait de qui il s'agit.

Voilà ma bibliographie à votre usage.

Si m'attendez à votre réponse sur Lady Palmerston. Il y a beaucoup de sa faute un peu de la nôtre. Elle a meslé que son mari détaché (je ne veux pas dire détaché) d'elle, mais vous, vous détachez aisement quand vous n'aimez plus beaucoup. Vous n'avez pas assez de compte du passé même de votre

beau roman qui me revient en tête, vraiment spirituel et intéressant, Mon Middleton et Frantley-maures de Lady Georgina Fiddington. Moi qui n'en lis point j'ai lu Frantley-maures qui me plaît et

Surtout attaché. C'est un peu tendu.

Comme je ne t'ai jamais les journaux allemands, je ne sais pas quels furent violents contre le Président. Mais je sais que, faute de répression à Berlin, Tannenay viene d'arrêter, à ce sujet, une note à la date de deux mois. Cela fait une bien grosse affaire. Je ne crois pas que la date ne responde très convenablement; mais après? gouvernement ou amours, les plaintes l'infirmeront malaisément.

On annonce l'arrivée à Paris du Marquis de Villamarina, comme ministre de l'Instruction en remplacement de M<sup>e</sup> de Collonge. C'est évident, nous ferons bien de l'attendre et de voir. C'était autrefois un homme d'esprit. Il y a longtemps, à la vérité.

Pauvre duvivier qui est venu mourir subitement à Rennes! C'était un bon et honnête homme, aussi honnête que laid. Ce sera un chagrin pour Boranval.

Quel volume ! lorsque comme si nous cautions, c'est bien différent pourtant. Nous en attendions la poste. Je vais faire ma toilette.

11 heures.

De plus, plus ce place que pour actin. Mme... on écrit que le Sénat sera convoqué pour le 20 novembre.

3345

Paris le 7 Septembre. 1852.

J'ai lu tout M<sup>e</sup>. d'Aboukir tout "George Fullerton". Un auteur reconnaissant, le moins que je puisse dire. Tonney ussing y vomit tout, du vieux historique, microscopique, ussing par la peine de veiller au plaisir d'un lecteur, et à cela, "bien passable, certes", selon qu'il le voudra.

Moli à Mr Thiers Longfellow et l'atomie ussing pour longfellow australide, et puis d'abord qu'on reviendra à la monarchie ou si je

8